

I/ Généralités

Conséquence directe de l'objectif majeur de la préservation des personnes, sauver reste la priorité de l'engagement des sapeurs-pompiers.

L'objectif prioritaire est de préserver les vies, les autres objectifs étant de préserver les biens et l'environnement.

En revanche la détermination des moyens permettant la sauvegarde des vies passe par des sous-objectifs dont la réalisation de sauvetages, qui peut nécessiter une action préalable d'extinction ou de maîtrise du feu.

Les opérations de recherche et de sauvetage précipitées et imprudentes peuvent avoir des conséquences graves, autant pour le(s) personnel(s) engagé(s) que pour les victimes.

Les personnels doivent agir avec prudence et discernement pour ne pas devenir eux-mêmes des victimes.

La rapidité d'exécution nécessaire impose de travailler avec un niveau de sécurité faible, qui doit être compensé par une aisance d'exécution rendue possible par une pratique régulière lors d'entraînements.

Le sapeur-pompier n'est pas infailible, malheureusement, il peut être victime d'une défaillance ou d'un accident dont les causes peuvent être de plusieurs origines : humaine, technique ou autres.

Une défaillance humaine peut être due à une mauvaise condition physique, la fatigue, l'apparition d'un malaise ou d'une blessure, la méconnaissance des outils et des procédures, une mauvaise utilisation ou mise en œuvre incorrecte de matériels.

Le problème technique quand à lui peut venir d'une défaillance d'un ARI, de matériels...

Les origines diverses, tel qu'un itinéraire de repli qui ne serait plus praticable peuvent survenir après un effondrement de plancher, de plafond, d'escaliers, d'étagères, de mobilier ...

Il est donc primordial que chaque sapeur-pompier se prépare à ces éventualités, notamment en s'entraînant physiquement et en se formant à l'utilisation des outils et matériels nécessaires pour effectuer les missions de reconnaissance, de recherches ou de sauvetages (ARI, ligne guide, LSPCC, matériels de forçements ...).

II/ Sauvetage d'une victime

Le sauvetage consiste à extraire une personne soumise à un danger vital imminent, alors que celle-ci ne peut s'y soustraire par ses propres moyens. On note que le sauvetage justifie et exige parfois une plus grande exposition aux risques pour les sapeurs-pompiers, c'est la balance bénéfice/risque qui guidera le choix du COS.

Ces actions nécessitent l'utilisation de moyens facilitant l'accès aux volumes dans lesquels les victimes peuvent se trouver, mais aussi leurs évacuations (moyens élévateurs aériens, échelles à main, LSPCC, cagoules d'évacuation...). Il appartient au chef d'agrès de choisir la technique qui lui semble la plus adaptée pour sa réalisation. En l'absence de liaison radio entre le chef d'équipe et le chef d'agrès, ce choix tactique est dans un premier temps de la responsabilité du chef d'équipe.

1/ Techniques de sortie d'une victime

Lors de la reconnaissance, dès lors que le binôme découvre une victime, son sauvetage devient une priorité. Il faut extraire celle-ci du volume aussi rapidement que possible et dans les meilleures conditions de sécurité. Pour cela, le binôme doit agir avec discernement et en concertation. Le chef d'équipe devra décider du mode d'évacuation à utiliser pour sortir au mieux la victime. Celle-ci pourra soit être confinée dans un volume à l'abri des fumées, soit évacuée par les communications existantes, soit évacuée à l'aide du lot de sauvetage ou encore au moyen d'une échelle à coulisse ou aérienne.

Remarque : Progression avec LDV utilisée comme ligne-guide et sortie de victime

La LDV doit être conservée uniquement dans le volume concerné par l'incendie ou dangereux. Dès la sortie du volume, une fois la porte refermée, le retour peut se faire sans lance. Il est alors toléré que le binôme se détache du tuyau et laisse la lance sur place si une extraction rapide de la victime est envisageable.

Sortir une victime avec une cagoule d'évacuation d'ARI

1. Mettre la cagoule d'évacuation sur la victime
2. Raccorder la cagoule sur sa sortie de secours de l'ARI
3. Serrer la cagoule au moyen de la cordelette
4. Évacuer la victime vers un lieu sûr



Sortie debout par les aisselles :

Cette méthode debout ne peut se réaliser que dans des volumes très peu enfumés et où l'atmosphère thermique est acceptable d'une part pour les sauveteurs mais surtout pour la victime.

1. **ASSEOIR** la victime
2. **S'ACCROUPIR** en trépied derrière elle
3. **GLISSER** les bras sous les aisselles de la victime
4. **SAISIR** les poignets avec la main opposée
5. **SE LEVER** et plaquer la victime contre soi
6. **EXTRAIRE** la victime dans un endroit sûr



Sortie à deux, debout :

Cette technique, bien que facilitant l'extraction de la victime en répartissant le poids, oblige cependant à une parfaite coordination entre les deux éléments du binôme. Il est possible de placer le manche d'un outil de forcement sous les genoux de la victime, permettant ainsi une meilleure saisie des membres inférieurs.



ASSEOIR

Les deux sauveteurs se font face et font s'asseoir la victime.



SAISIR

Le sauveteur positionné derrière vient saisir les poignets de la victime (cf. manœuvre seul)



GLISSER

Le sauveteur positionné aux jambes vient passer ses mains sous les genoux de la victime



SE RELEVER

Les deux sauveteurs se relèvent en simultané sous les ordres du chef.

Sortie à genoux par le col :

Bien que très inconfortable pour la victime, ce type de sortie est justifié par la présence de fumée et/ou d'une importante chaleur qui nécessite donc une extraction rapide alors plus importante que le confort de la victime. Cette méthode permettant au sauveteur de rester au plus prêt du sol et ainsi d'évoluer dans une atmosphère moins chaude avec une meilleure visibilité.



1. **TOURNER** la victime sur le dos (si besoin)
2. **SAISIR** la victime par le col sur le côté du cou
3. **TIRER** et **EXTRAIRE** la victime

Si l'équipier tracte seul la victime, le chef guide celui-ci vers la sortie. De plus, cette technique éprouvante physiquement devra nécessiter une permutation lors de longs cheminements. En cas d'extraction d'un SP muni d'un ARI saisir ce dernier par la bretelle du harnais.

Sortie à deux, à genoux :

Dans le cas où la traction à une personne n'est pas possible, les deux membres du binôme peuvent procéder à la sortie de la victime en la faisant glisser au sol. Le deuxième sauveteur venant, quant à lui, caler son épaule en appui sous l'une des cuisses de la victime. Dans ce cas, c'est le sauveteur qui exerce la traction qui indique la direction à suivre.



SAISIR

La victime par le col de ses vêtements en prenant sur le côté.



POSITIONNER

L'une des jambes de la victime sur l'épaule du sauveteur côté pied.



TIRER

Pour le sauveteur côté tête, tirer la victime par le col en direction de la sortie



POUSSER

Le sauveteur côté pied pousse sur la jambe de la victime en quadrupédie et en suivant la direction du sauveteur côté tête.

NOTA : Dans les escaliers ou tout autre cheminement escarpé, le sauveteur 1 passera ses bras sous les aisselles de la victime et saisira les poignets.

III/ Auto-sauvetage

Lorsque le binôme ou l'un des intervenants est en difficulté il est important de garder son calme et de réfléchir à la situation. L'énervement désorganise, désoriente et occasionne une consommation d'air importante. La panique crée un danger. Il faut éviter la dissociation du binôme.

1/ Conduite à tenir : AAAALEERTER

Analyser la situation

Air : je contrôle la pression

Alerte : je passe le message de détresse

Alarme : j'active ma balise sonore de localisation

Limiter ma consommation d'air : je contrôle ma respiration

Éclairage : j'allume mon projecteur pour me faire remarquer

Ramper : je me mets en position basse pour éviter le flux thermique, chercher de l'air frais et de la visibilité

Taper : je fais du bruit pour me signaler

Explorer : j'explore l'environnement immédiat pour rechercher une issue à proximité

Remonter la cagoule : Lorsque je n'ai plus d'air je remonte ma cagoule.

Questionnement à avoir :

Qu'elle est l'origine du problème ? (analyse)

- humain et/ou physique ? *malaise ou blessure*
- technique ? *ARI défaillant ou hors service*
- ou d'un autre ordre ?

Combien me reste t-il d'autonomie en air ? Contrôler ma pression (air).

Faut-il raccorder le masque de mon coéquipier sur ma sortie de secours d'ARI ? Aurai-je assez d'air ? (analyse)

Peut-on s'en sortir seul ou faut-il un renfort de personnels ? (alerte)

L'itinéraire de repli est-il praticable ? (explorer)

Où est l'itinéraire de secours ? (explorer)

Où fixer la ligne guide ? (retour)

Retour avec la LDV ? En suis-je capable ? (retour)

Le temps joue contre les personnels en difficulté, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide. Si le binôme a une radio, renseigner et demander les renforts avant le déclenchement de la balise sonore de localisation car le son de la balise couvrira la voix à la radio ; donner le plus de renseignements possible pour être localisé au plus vite.

La balise sonore de localisation devra être déclenchée le plus tôt possible dans tous les cas.

La communication avec l'extérieur est primordiale et devra être maintenue, des postes radio peuvent être utilisés en fréquence tactique.

Il faudra rendre compte immédiatement au contrôleur ou à son chef d'après du problème rencontré et ne pas hésiter à demander si besoin des renforts.

Lorsque le binôme engagé fait demi-tour. Il doit impérativement fixer et tendre la ligne guide.

Lors d'une mission de recherche ou d'extinction avec un dispositif hydraulique, le binôme en difficulté devra réfléchir pour savoir si il ressort avec ou sans LDV : il faut sortir ou se réfugier avec la LDV lorsqu'il existe un risque de phénomène thermique.

Si le binôme est épuisé, bloqué, sans sortie possible, il doit s'asseoir au sol en s'appuyant contre un mur si possible. Cette position augmentera la portée du son et le clignotement visuel de la balise sonore de localisation, améliorant ainsi les chances d'être vu et retrouvé par le binôme de sécurité.

Pendant toute la progression, les binômes engagés doivent connaître et rechercher un ou des itinéraires de secours. Afin de l'emprunter en cas de nécessité, (itinéraire principal impraticable explosion, effondrement etc...).

Les outils de forçement permettent de faire un passage dans le bâtiment, ils peuvent servir si l'itinéraire de repli est rendu impraticable, porte refermée sur le binôme avec l'impossibilité de l'ouvrir, éboulement, effondrement ...

2/ Manque d'air/problème sur l'ARI

Le manque d'air peut provenir des raisons suivantes :

- Bouteille vide (dysfonctionnement du sifflet,...)
- Fermeture accidentelle du robinet
- Mauvaise accroche de la bouteille sur le pas de vis du harnais
- Déconnexion de la soupape à la demande (flexible)
- Déconnexion de la soupape à la demande du masque
- Détérioration / coupure d'un flexible
- Formation de glace dans le détendeur
- Perte ou éclatement de joints toriques HP du détendeur ou MP de la soupape à la demande

Il est important de savoir rechercher rapidement l'origine du manque d'air ainsi que d'enlever et raccorder le tuyau d'alimentation d'un masque sur sa sortie de secours d'ARI. Cela impose également de savoir enlever et raccorder son propre masque ou celui de son coéquipier sur la prise d'ARI, avec des gants, dans l'obscurité.

Vérification d'urgence de l'ARI lorsqu'on manque d'air

La main gauche : (vérification « partie haute »)

- manomètre
- fixation de la soupape à la demande sur le masque
- de la soupape à la demande raccordée au flexible

La main droite : (vérification « partie basse »)

- Ouverture du robinet
- Accroche de la bouteille sur pas de vis du harnais



Déraccorder le flexible d'alimentation du masque et le raccorder sur une sortie de secours

Enlever et raccorder le flexible d'alimentation du masque ARI sur la sortie de secours du même ARI ou de celui du coéquipier .

Attention, dans ce cas la consommation d'air est multipliée par 2, veiller à l'autonomie qui est divisée par 2.



Si cela ne permet pas de résoudre le problème, la procédure de survie ci -dessous doit être immédiatement engagée.

Attention si on enlève son masque d'ARI, on s'expose aux risques de brûlures faciales et pulmonaires ainsi que d'intoxication

Le porteur sans air devra donc enlever sa soupape à la demande du masque, passer sa cagoule sur l'orifice d'accroche de la soupape à la demande sur le masque, et porter son gant en protection pour tenter d'améliorer la filtration.

Il peut être préférable de respirer un air vicié que pas d'air du tout.



IV/ Techniques d'auto-sauvetage :

Avant de mettre en œuvre l'une des techniques décrites ci-dessous, il est primordial de vérifier l'état de fonctionnement de l'ARI de la personne en difficulté, de rendre compte de la situation par radio au chef d'agrès et de déclencher la balise sonore de localisation.

Sortir son coéquipier inconscient lors d'une reconnaissance avec une ligne guide

Fixer et tendre la ligne guide et rester longé pour ne pas se perdre.

Saisir son coéquipier et le tirer en lieu sûr.

Le sortir soit en le tractant debout par les bretelles, accroupi ou à 4 pattes



Sortir son coéquipier inconscient lors d'une reconnaissance avec une LDV

Saisir son coéquipier et le tirer en lieu sûr avec la LDV si risque de phénomène thermique.

Le sortir en le tractant debout par une bretelle, accroupi ou à 4 pattes.



Sortir en binôme suite à la défaillance d'un ARI, pendant une reconnaissance avec une LDV ou une ligne guide

Raccorder le flexible d'alimentation du masque d'ARI hors service sur la sortie de secours de l'ARI sain.

Rester proche l'un de l'autre.

Avec une LDV : sortir ou se diriger vers un lieu sûr si risque de phénomène thermique.

Avec une ligne guide : Fixer et tendre la ligne guide et sortir.



IV/ Le binôme de sécurité

Le binôme de sécurité est dédié à la sécurité, il est entièrement équipé de ses EPI et des ARI en attente et prêt à intervenir immédiatement.

Le binôme de sécurité avec ARI en attente

ARI en attente :

- casque et cagoule sur la tête,
- mains gantées,
- bouteille d'ARI ouverte,
- soupape à la demande raccordée au masque,
- masque en attente prêt à être capelé.

Lorsque le binôme de sécurité s'engage, il n'a plus qu'à capeler les ARI et faire leur contrôle croisé.



Il pourra exécuter des missions essentielles telles qu'établir une lance de sécurité et installer un itinéraire de secours avec au besoin une échelle à coulisse.

Le binôme de sécurité devra s'engager muni si possible de matériels de forçement, et d'une caméra thermique.

La progression doit se faire en silence avec des pauses, à l'écoute d'appels au secours ou de la balise sonore de localisation. Il faut régulièrement appeler à haute voix le binôme en difficulté ou dialoguer avec lui par radio, si possibilité.

Dès que le binôme en difficulté est retrouvé il faut vérifier l'état de conscience du binôme et sa capacité en air, au besoin raccorder sur une bouteille d'ARI de l'un du binôme de sécurité avec la sortie de secours, ou avec un ARI de secours.

Rendre compte au COS de l'état de conscience, blessures et des difficultés rencontrées.

Demander des renforts éventuels notamment si le binôme est difficilement transportable ou bloqué.

Si l'évacuation est impossible, en attendant les renforts, tenter d'atténuer toute menace à la vie et à la sécurité des sauveteurs, au besoin se déplacer vers un lieu sûr.

Aider et guider vers la sortie le binôme en difficulté ou procéder à son sauvetage au moyen de techniques enseignées ci-après.

IV/Techniques du binôme de sécurité

Sortir un sapeur-pompier ou un binôme inconscient en tant que binôme de sécurité avec une ligne guide

Le binôme de sécurité est engagé avec une ligne guide suite à un déclenchement de balise sonore de localisation.

Un seul personnel ou les deux membres du binôme est (sont) inconscient(s).

Arrivé à la hauteur du binôme en difficulté, contrôler l'état de fonctionnement de leurs ARI.

Rendre compte au chef d'agrès.

Fixer et tendre la ligne guide.

Le(s) tracter et le(s) sortir soit debout, soit accroupi ou à 4 pattes.



Sortir un sapeur-pompier ou un binôme inconscient en tant que binôme de sécurité avec une LDV en procédure FMC

Le binôme de sécurité est engagé avec une LDV suite à un déclenchement de balise sonore de localisation.

Un seul personnel ou les deux membres du binôme est (sont) inconscient(s).

Arrivé à la hauteur du binôme en difficulté, contrôler l'état de fonctionnement de leurs ARI.

Rendre compte au chef d'agrès.

Le(s) tracter et le(s) sortir avec la LDV si risque de phénomène thermique, soit debout, soit accroupi ou à 4 pattes.

